

# Le Jardin botanique de Montréal

**Visite de M. H. Teuscher, du  
Jardin botanique de New-  
York, sur l'invitation du R. F.  
Marie-Victorin — Le pavillon  
est un petit bijou — Sols très  
variés — Les travaux de ter-  
rassement et de plantation  
commenceront très probable-  
ment au printemps**

Le Jardin Botanique de Montréal a reçu lundi la visite de M. H. Teuscher, du Jardin Botanique de New-York, expert en matière d'organisation de jardins botaniques, venu à Montréal sur l'invitation du Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut Botanique et promoteur du projet.

Le Frère Marie-Victorin et M. Lucien Kéroack, du bureau des architectes de la ville, ont reçu M. Teuscher au nom des autorités municipales et lui ont transmis la bienvenue de la part de M. l'échevin Léon Trépanier, leader du Conseil, et de la part de M. Honoré Parent, chef des Services municipaux.

Accompagné du Frère Marie-Victorin, de M. Jules Brunel et de M. Jacques Rousseau, M. Teuscher a visité en détail les travaux en cours au parc de Maisonneuve. Il s'est dit impressionné par la valeur du site, l'étendue de la vue vers le sud, et surtout par le fait qu'aucun obstacle naturel n'empêche de dessiner le Jardin Botanique suivant les données modernes. On conçoit aujourd'hui ces institutions comme destinées à la récréation et à l'instruction du grand public, et non pas comme un fief pour quelques spécialistes. Ce point de vue doit évidemment éclairer les créateurs et inspirer les premiers développements.

M. Lucien Kéroack, architecte en charge des travaux, a été vivement félicité sur le terrain par M. Teuscher pour le plan du Pavillon qui est en voie d'être terminé. Ce Pavillon, a dit M. Teuscher, est un petit bijou, et il pourra servir de modèle du genre. Les serres, dont une partie se construit actuellement, ont été aussi soigneusement examinées par M. Teuscher et trouvées adéquates pour le moment.

Les sols sont très variés sur l'étendue du parc de Maisonneuve. La formation éruptive dite "banc rouge" fournira l'habitat acide nécessaire aux Conifères et à nombre d'autres arbres et arbustes de la région des Laurentides. Les bancs calcaires du côté du boulevard Rosemont sont un actif précieux car beaucoup de plantes demandent un sol riche en chaux. Du côté de la rue Sherbrooke, les argiles grasses donneront asile à tous les arbres et à toutes les plantes propres à la plaine alluviale du St-Laurent, et aux terrains similaires de l'étranger. Dans l'ensemble, M. Teuscher

considère que le terrain, même non travaillé, est deux fois meilleur que celui sur lequel a été construit le Jardin Botanique de New-York. Je ne vois aucune raison, ajoute M. Teuscher, pour laquelle le Jardin Botanique de Montréal ne pourrait pas devenir, avec le temps, l'un des plus beaux et des plus utiles du monde.

Au nom de S. H. le maire et du comité exécutif, le Frère Marie-Victorin a offert à M. Teuscher ses remerciements pour son intervention auprès du Boyce-Thompson d'où est résulté le don fait à la ville de 10,000 plants d'arbustes, don qui a été annoncé par les journaux. M. Teuscher a déposé au bureau du directeur de l'Institut Botanique la liste complète de ces plantes qui a fort intéressé les botanistes de l'Université de Montréal. On y voit entre autres richesses 14 espèces de Sapins, 32 espèces d'Erables, 20 espèces de Bouleaux, 35 espèces de Genévriers, etc.

Tout porte à croire que la ville de Montréal sera en état de faire bientôt l'organisation nécessaire pour que les travaux de terrassement et de plantation puissent commencer au printemps. On espère aussi intéresser le gouvernement provincial qui fournit des fonds pour le Jardin Zoologique de Québec.